

La pression s'accroît sur les camps de réfugiés du nord de la France

En attente d'évacuation, les migrants de Norrent-Fontes ont obtenu de la justice un court répit



Après les évacuations de Chocques (Pas-de-Calais) et Steenvoorde (Nord), respectivement mercredi 1er juin et lundi 11 juillet, celle du camp de Norrent-Fontes, implanté au bord de l'A26 Reims-Calais, semble programmée. Même si les réfugiés ont obtenu, mercredi 27 juillet, quelques semaines de répit avant leur expulsion. Convoqués au tribunal de Béthune (Pas-de-Calais), les Soudanais, Erythréens et Ethiopiens, accompagnés de Me Bruno Dubout, l'un des deux avocats apportant leur aide juridictionnelle à l'association Terre d'errance, se sont vu signifier le report de l'audience au 14 septembre.

Selon la préfecture du Pas-de-Calais, on compte actuellement 4 500 migrants à Calais (de nationalités variées), 30 à Angres, près de Liévin (tous vietnamiens), et 150 à Norrent-Fontes. Selon l'association Terre d'errance, ils seraient en fait 250 dans cette dernière commune.

Dans le Nord, la préfecture ne décompte plus que Grande-Synthe, " soit 634 personnes à la Linière au 20 juillet, contre 795 au 28 juin ", selon le maire écologiste Damien Carême.

Etudier en Angleterre

Mercredi, avant l'audience, Terre d'errance avait organisé un pique-nique antistress place Lamartine, face au tribunal de Béthune. " Certains ont l'expérience de plusieurs expulsions ", reconnaît Nathalie, jeune institutrice qui s'est mise en disponibilité un an au profit de l'association. " Je suis amie avec un Soudanais qui en a déjà vécu deux à Calais. Il a 26 ans et, depuis dix ans, n'a connu que des camps, en commençant par le Darfour. Depuis deux ans, c'est en Europe... "

Autour des sandwiches, pêches et gâteaux maison, une soixantaine de migrants évoquent leur sort. " J'ai peur de la guerre, et aussi parce que je suis chrétienne orthodoxe, ce qui commence à poser problème ", raconte ainsi Sara. Cette Erythréenne de 25 ans espère bien pouvoir étudier un jour en Angleterre. Dukla, Ethiopien, a quitté son emploi à l'aéroport de Dire Dawa, fuyant également l'instabilité. Lui aussi veut aller à Londres, pour rejoindre son frère : " En France, c'est plus dur pour un Ethiopien d'obtenir l'asile, on me considère comme moins menacé qu'un Erythréen. "

Rixe dans la " jungle " de Calais

Tous survivent autour d'une carrière, sur un terrain municipal, mais aussi, depuis l'incendie de deux baraquements en avril 2015, sur des terres privées. " Officiellement, c'est la mairie, invoquant des rats, et les propriétaires qui ont fait passer un huissier ", indique Daniel, bénévole. Mais il sous-entend une pression de la préfecture. En attendant, la solidarité demeure. On vient de Belgique et d'Angleterre pour aider. Des habitants de Dordogne ont apporté une yourte.

" Outre les douches hebdomadaires à Isbergues, nous organisons des douches réservées aux femmes à Lillers, et aussi bientôt à Burbure - communes du Pas-de-Calais - ", expose Dominique, -retraitée de la mission locale du département.

Nan Suel, une militante d'Isbergues, ironise : " Evacuer Norrent-Fontes ne sera pas plus efficace que les fermetures de Steenvoorde et Chocques. Ils montent dans le bus pour le centre d'accueil et d'orientation

DES MIGRANTS À CHÂTENAY-MALABRY

Pas de migrants au Creps ! Patrick Karam, vice-président de la région Ile-de-France chargé de la jeunesse et des sports, a fait part, mercredi 27 juillet, de sa " totale indignation sur la méthode retenue et désapprouve la décision du préfet d'installer des migrants au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives " à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). L'élus LR, qui rappelle que les locaux appartiennent à la région, réclame leur évacuation car " ils n'ont pas vocation à devenir un centre d'hébergement d'urgence ". La mairie LR a également condamné cette installation. Vendredi 22, la préfecture avait mis à l'abri 49 migrants évacués de camps parisiens. Le préfet des Hauts-de-Seine a assuré qu'ils seront " réorientés vers d'autres structures d'hébergement dans les jours à venir ".

[-] fermer